

Encadrés Principal

## Saint-étienne - initiative

# Un collectif au chevet des commerces vacants

Le projet, baptisé Ici bientôt, vise à redynamiser la rue de la Ville. Première étape, cette semaine, avec l'ouverture d'une boutique éphémère, destinée à établir un diagnostic de la vacance et envisager les actions futures.

Par **Mélina Rigot** - 07 juin 2016 à 05:00 - Temps de lecture : 3 min

| Vu 248 fois



Avec Fanny Herbert (à gauche), les bénévoles s'attaquent au nettoyage des vitrines afin d'accueillir le public dès mardi. Photo Mélina RIGOT

« Quand les rez-de-chaussée se vident, c'est tout un quartier qui s'éteint ». Alors, un collectif d'associations et de professionnels a décidé de s'attaquer au problème des locaux commerciaux vacants. « Partout en France, les urbanistes et les politiques se posent des questions et travaillent sur cette problématique, mais des initiatives privées peuvent venir les accompagner », explique Fanny Herbert.

Elle fait partie de Carton Plein, association qui a déjà œuvré sur les rez-de-chaussée vacants du quartier Jacquard lors de la dernière Biennale design. Neuf boutiques éphémères y avaient alors vu le jour grâce à des projets

privés. « D'autres villes, qui font face aux mêmes problématiques, sont venues voir ce qu'on mettait en place, comme Le Havre ou Bourges », note d'ailleurs Fanny Herbert.

À Saint-Étienne, ce type d'initiatives d'animation des commerces vides se développe, comme au Crêt-de-Roc avec Rue du développement durable et dans la rue la République avec l'appel à projets lancé par la Cité du design.

### Tester des activités grâce à des boutiques éphémères

Aidé notamment du Crefad (Centre de recherche, d'étude et de formation à l'animation et au développement), Carton plein a donc décidé de poursuivre l'expérience du côté de la rue de la Ville. « Une rue à laquelle les gens sont attachés mais où de nombreux magasins sont fermés. » Le but de ce projet, baptisé « Ici bientôt », est d'installer des boutiques éphémères pour la durée de la prochaine Biennale design de mars 2017. « Ça permet de tester des activités, mais aussi de pousser les propriétaires à faire des travaux ou à ajuster les prix des loyers. » L'objectif est d'implanter par la suite des enseignes pérennes.

Le dispositif permet également d'accompagner les porteurs de projets. « Des gens qui ont des idées, il y en a plein. Mais ouvrir une boutique est souvent un parcours semé d'embûches. Le collectif constitue un réseau d'interlocuteurs pour les aider à s'installer. »

En attendant, le collectif investit cette semaine l'ancien salon de thé Rive gauche, gracieusement prêté par le propriétaire des lieux, René Primeur. La boutique sera le quartier général des associations durant trois jours, afin d'établir un diagnostic complet de cette rue de la Ville, auprès de ses commerçants et des passants. Ces trois journées seront également l'occasion de recevoir ceux qui ont des projets ou des idées pour animer ces rez-de-chaussée vacants et d'envisager les prochaines étapes de la redynamisation de la rue.

INFO Le collectif est composé de Carton plein, le Crefad Loire, les designers graphistes de Typotopy, la troupe de théâtre Collectif X, le collectif d'artistes La Louce, la maison de quartier du Babet, l'École de l'oralité, Zoomacom et

Openfactory, le CIDFF (Centre d'information sur le droit des femmes et des familles).